

Ce qui montrera à tous les hommes que vous êtes mes disciples, c'est l'amour que vous aurez les uns pour les autres

L'Église, ma mère

BENOÎT XVI SUCCÈDE DONC À JEAN-PAUL II. Laissons aux sociologues, politologues et autres savants le soin de prédire l'avenir de ce que sera ce pontificat : conservateur ou progressiste, de transition ou pas, éclairé ou non !

La démarche des chrétiens ne peut être qu'autre. Parce qu'elle est enracinée dans la foi. Nous ne recevons pas un pape comme des administrateurs élisent le président d'une multinationale. Nous recevons le pape que Dieu donne aujourd'hui à son Église. Il y a un seul Pasteur, le Christ qui a donné sa vie pour ses brebis. Dans la foi nous recevons Benoît XVI comme le Vicaire du Christ chargé de faire paître le troupeau qui lui est confié. La fécondité de son ministère ne tiendra pas à l'acceptation des changements dont les médias nous parlent mais à notre propre amour de l'Église. Cette Église devient la grande méconnue des générations actuelles.

Comme il est facile de dire que l'Église c'est "eux, là-bas" ou plutôt "là-haut" alors qu'elle est ce peuple dont le Christ est la tête.

Comme il est facile de dire : "le Christ je veux bien, mais l'Église non" alors que l'Église instituée par le Christ est celle qui nous permet d'accéder aux sacrements qui font vivre, ces sacrements dont nous parle ce numéro de La Lettre. C'est elle, l'Église, qui nous donne de lire l'Écriture en communion les uns avec les autres parce qu'elle est le Corps du Christ dont nous sommes les membres. Comme il est facile de dire qu'elle est imparfaite cette Église et il est vrai que son histoire est entachée de faiblesses ; mais Temple de l'Esprit, elle est ce guide incomparable qui ne cesse d'indiquer aux hommes la voie de l'amour en reprenant la voix du Christ. Avec l'Église prions pour le pape. Avec l'Église rendons grâce à notre Dieu.

Père O. Ribadeau Dumas, curé de St-Germain-des-Prés ■

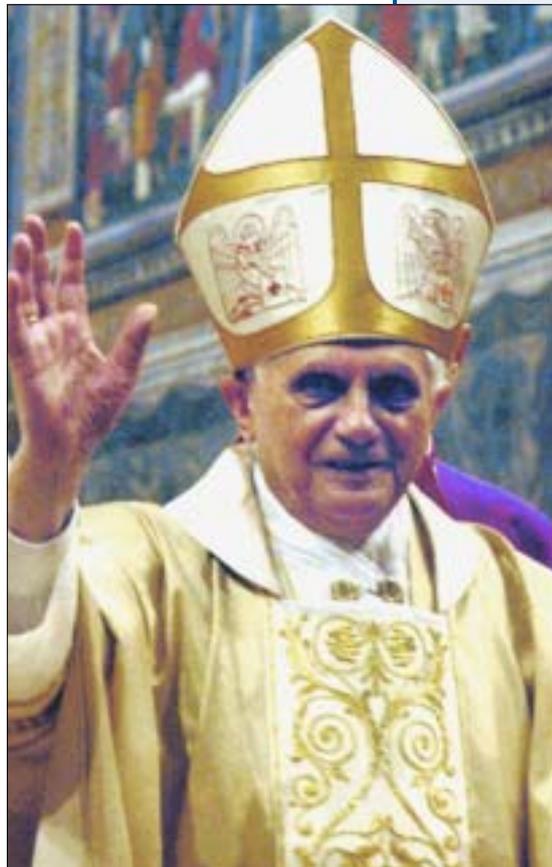
Adieu, Bonjour !

Pour vous dire "adieu", Très Saint Père, notre cœur était chargé de peine, d'affection et d'espérance.

Mais, comme vous, nous étions tournés vers l'avenir. Le vôtre est un vivant présent dans la maison du Père. Le nôtre, avec votre successeur Benoît XVI, est dans la maison des hommes orientée vers celle du Père. Vous nous avez donné le goût de Dieu et celui du grand large. Avec Benoît XVI, nous entendrons encore ce que le Christ disait : "N'ayez pas peur !"

Et nous lui disons "Bonjour, Très Saint Père !"

B. B. ■



Le cardinal Joseph Ratzinger, nouveau Pape Benoît XVI, le lendemain de son élection dans la chapelle Sixtine.

D.R.

SOMMAIRE

VIE SPIRITUELLE

- Regards sur la messe.....p.2&3
- Se préparer au mariage.....p.4,5&6

COMMUNAUTÉ HISPANOPHONE

- Parler avec son cœur.....p.6

PELERINAGE

- Retour de Lisieuxp.7

INFOS

- Tribune, Carnet, Actu et Calendrier.....p.8

Regards sur la messe

Le thème de notre premier module, cycle de conférences, portait l'année dernière sur l'Eucharistie et la Messe. Nous avons publié un commentaire du Père Ménétrier à propos de l'encyclique de Jean-Paul II, "L'Église vit de l'Eucharistie", et recommandions le livre de Maurice Zundel, "L'Eucharistie, éviter les malentendus". Pourquoi, un an après, reparler de l'Eucharistie ?

L'Eucharistie est "source et sommet de la vie chrétienne", la messe est au cœur de notre vie de chrétien et de paroissien. Parce qu'il est vrai que la pratique hebdomadaire baisse – même à Saint-Germain-des-Prés ! – qu'il n'est pas rare de sécher un dimanche ou un autre, parce qu'il nous arrive de nous ennuyer – mais si ! – et même de lire La Lettre pendant la Liturgie – la rédaction doit-elle s'en réjouir ?! – Nous avons voulu mener une enquête et nous recueillons ainsi le témoignage de quelques paroissiens de 7 à 77 ans... Comment vivent-ils la messe ? Et vous, comment la vivez-vous ? Et la Communion ? Que pensent les malades, les personnes âgées qui ne peuvent se déplacer quand ils reçoivent – à la suite de la messe – le corps du Christ des mains d'un ami, d'un parent ? L'une d'elle, en leur nom, témoigne : et comment participer tout de même à la messe quand on ne peut ou ne veut communier ?



Bien sûr, si vous le souhaitez, vous pouvez, nous aider à prolonger notre enquête, à approfondir notre réflexion. À suivre... M.-F. W.-L. ■

Génération 20-30 ans

J'ai 25 ans. Qu'est ce que la messe pour moi ? Temps de ressourcement spirituel, essentiel pour cheminer dans les pas du Christ. Temps de communion et de partage de ma foi avec mes frères. Temps de prières et d'actions de grâce, la messe est vitale pour continuer à vivre de sa foi. J'ai découvert Saint-Germain-des-Prés, il y a six ans, par l'intermédiaire de la Mission Étudiante et fréquente la paroisse depuis plus de deux ans. J'ai trouvé au sein de cette église un lieu de la parole vivante du Christ, ouverte sur le monde, un repère stable de ma vie chrétienne. La messe du dimanche soir me permet de retrouver des jeunes de ma génération. Il n'y a rien de pire que de vivre sa foi dans la solitude. Participer à la messe, c'est appartenir à une communauté fraternelle. Venir tous les dimanches à la messe m'a donné envie de creuser ma foi pour aller plus loin dans mon questionnement spirituel et d'être témoin de l'espérance du Christ dans ma vie quotidienne. Marie Larrat ■

Génération 30-40 ans

La messe a toujours été un temps vivant, rythmant naturellement ma semaine. Et aujourd'hui encore, dans la vie parfois trop remplie d'une femme mariée, mère de famille et ayant une activité professionnelle prenante, la messe constitue toujours le véritable point de repère de ma semaine. Grâce à elle, il est possible de se recentrer sur l'essentiel que représente la Foi.

Ces moments privilégiés, à travers le recueillement, la prière et le silence du monde extérieur, permettent de recevoir la Parole et l'enseignement du Christ, de participer à la communauté de l'Église et de confier au Christ ses préoccupations et celles de l'Assemblée. Les psaumes et les chants résonnent aussi ensuite dans mon cœur les jours suivants. La messe est un mystère, sans cesse renouvelé au fil des dimanches.

Elle témoigne de l'Amour et du don de Dieu pour son peuple à travers l'Eucharistie.

Cette nourriture sacrée est indispensable dans ma vie de chrétienne. Il faut noter cependant que ma génération a eu la chance de voir la messe s'ouvrir aux enfants par une adaptation de son rituel, notamment à travers les « messes des familles » et l'Éveil à la Foi.

Une évolution très attendue, car il est vrai qu'avec de jeunes enfants, parfois turbulents, il arrive que l'esprit s'égaré, surtout lorsque l'on est soucieux de respecter également le recueillement de ses voisins.

À cet égard, je n'oublierai jamais les mots du Père Jorens, qui, il y a quelques années, après une messe où mes enfants avaient été particulièrement bruyants, s'était tourné vers nous en disant : "Le jour où les cris des enfants ne retentiront plus dans les églises, les messes seront bien tristes". Marie S. ■

Paroles d'enfants : "J'aime communier".

- "J'aime communier parce que c'est le corps du Christ : il faut bien avoir Jésus dans le corps pour l'avoir dans le cœur. Communier, ça aide à être plus près de Dieu : ainsi, on entre mieux dans la messe, on y est vraiment."
- "Ce que je préfère dans la messe c'est la communion et l'évangile. (suivant les enfants, l'un ou l'autre, pour certains les deux !) J'aime le chant d'entrée, parce que c'est gai, et le dernier chant, parce que c'est la fin."
- "Moi, j'aime servir la messe, parce que c'est servir Jésus, et c'est faire quelque chose."

À tous ceux qui souhaitent participer à la Liturgie.

Inscrivez-vous aux Ateliers de la Parole, pour la préparation des lectures et de la prière universelle de la messe du dimanche, • à l'animation des chants, • pour les enfants, au groupe des enfants de cœur. Renseignements à l'Accueil de l'église.



Génération 60 ans et plus.

Avant Vatican II où, enfant, j'allais avec mes frères et sœurs à la messe, le dimanche, nos préparations rituelles consistaient principalement en un nettoyage corporel plus approfondi que le reste de la semaine. Nous enfiliions ensuite nos plus beaux habits et partions en toute hâte à l'église la plus proche, pour y être souvent debout, en raison de nos retards. La messe, avant ma première communion, me paraissait incompréhensible et mystérieuse tant par la langue que par les rites "debout - assis - debout - à genoux - debout" ponctués par des claquettes. Tenus par nos parents de rester sages pendant un peu plus d'une heure, nous attendions l'*Ite missa est*, avec impatience. Pendant quelques temps, après ma première communion, celle-ci me procurait de grandes angoisses ; je devais, en effet, m'être confessé peu de jours auparavant, n'avoir rien dans l'estomac depuis au moins trois heures, bien tendre la langue et décoller le corps du Christ de mon palais, avant de l'avaler, sans le toucher avec mes dents. Quand j'avais tout réussi, si j'omettais parfois de rendre grâce, je ressentais souvent une grande paix intérieure. Depuis Vatican II, l'usage du français, la

relecture régulière de la Bible, l'homélie reçue comme un enseignement complémentaire, la prière universelle, la liturgie eucharistique et le mystère renouvelé de l'incarnation sont autant de moyens qui me permettent, en association avec l'ensemble de la communauté, de rendre grâce à notre Seigneur Jésus-Christ pour toutes les grâces reçues. Malo ■

La présence, c'est mon moteur

Madame A. M.-L. habite au 4^e étage d'une rue voisine. Elle ne sort plus de chez elle depuis la rentrée dernière. Une paroissienne lui porte la communion chaque semaine. Un prêtre passe la voir à l'occasion de grandes fêtes. "*La Présence réelle, c'est mon moteur spirituel. La grâce qui l'accompagne me permet d'assumer mon infirmité. C'est un don exceptionnel que le Seigneur vienne chez moi. Déjà à l'hôpital et en convalescence, j'avais reçu le Seigneur ainsi*".

Elle ajoute "*On ne sait pas assez qu'un laïc peut porter la communion. Du coup, beaucoup de personnes n'osent pas la demander. Il faut le dire davantage.*" B.B. ■

Le sacrement de l'Alliance en question

La plupart des chrétiens présents à la messe communient avec cœur et conviction. Mais certains se demandent s'ils le peuvent.

Nous savons combien la question peut nous heurter lorsque nous nous trouvons chez des frères orthodoxes ou protestants ; elle est douloureuse pour les divorcés-remariés, mais aussi à certains moments de notre vie.

L'Eucharistie est par excellence le sacrement de l'Alliance : "l'Alliance nouvelle et éternelle en mon sang" nous dit Jésus. Depuis des siècles nous avons rompu l'alliance avec une partie de nos frères chrétiens, aussi l'Église Catholique nous demande-t-elle de nous rendre compte de ce qu'est cette rupture. Comment communier ensemble au corps eucharistique tandis que nous continuons à déchirer le corps ecclésial du Christ ?

Des époux se sont mariés à l'Église ; le Christ a fait de leur foyer une cellule de son Corps, l'Église. Leur mariage est alors signe de l'Alliance du Christ et de l'Église. Si survient un divorce suivi d'une autre union, c'est ce signe de l'Alliance qui est définitivement brisé. Comment alors communier harmonieusement, puisque communier c'est vivre l'Alliance par excellence ? Mais il peut y avoir des moments, dans toute vie, où nous sommes temporairement en rupture très profonde avec Dieu. Nos catéchismes parlaient de "péché grave". Il s'agit d'un domaine très important dans la vie, d'une rupture profonde, "grave", c'est à dire ayant du poids, en accomplissant un acte consciemment, sachant qu'il s'agit d'une rupture grave. Comment communier alors, sans être allé me réconcilier et avoir reçu le pardon dans le sacrement de la réconciliation.

En tout ceci, il ne s'agit pas d'un code formel du permis ou du défendu.

Il s'agit de ce qu'est l'Alliance où le Christ a appelé l'humanité et chacun d'entre nous à entrer et à en vivre.

Il est extrêmement douloureux pour le Christ et pour chacun de ne pouvoir l'exprimer complètement en recevant l'Eucharistie, en communiant. Pussions-nous tout faire pour vivre la plénitude de cette Alliance et ne pas en briser le signe.

P. Bernard Bommelaer ■

Se préparer au mariage (1ère partie)

Tous les ans, une cinquantaine de fiancés préparent leur mariage à SGP. À quoi sert cette préparation ? Quels sont les rôles du prêtre et des couples mariés qui assurent cet accompagnement vers la sacrement du mariage ? Enquête.

Quelle démarche suivre ?

Les fiancés de la paroisse qui souhaitent se marier rencontrent un prêtre, souvent le père Vincent, responsable de la préparation au mariage. Ils examinent avec lui la possibilité de se marier à St Germain, ou seulement de s'y préparer. Ils rencontreront alors plusieurs fois un prêtre. Ils seront aussi mis en relation avec un couple accompagnateur qui les recevra avec d'autres fiancés, pour, en général, trois soirées d'échange. Josée Colin, coordinatrice de cette préparation, répond aux questions de la Lettre.

Quel est le rôle des couples mariés qui accompagnent les fiancés au cours de cette préparation ?

Actuellement, dix couples de la paroisse se sont préparés à accueillir des fiancés chez eux, notamment en se retrouvant régulièrement pour se former avec l'aide précieuse du Père Vincent. À eux tous, ils ont reçu en 2003-2004 un peu plus d'une trentaine de couples de fiancés. (Nous cherchons toujours à étoffer cette équipe d'accueil-



lants!). Le principal rôle des couples accompagnateurs est d'aider les fiancés à se poser des questions qu'ils ne se poseraient peut-être pas, afin d'approfondir leur réflexion sur leur désir d'un mariage chrétien. Les accompagnateurs ont un rôle de révélateur, au sens chimique du terme. Pour les fiancés, ils sont aussi les témoins d'une vie

de couple et de famille chrétienne. Ces échanges sont faits en vérité, dans le respect de chacun, avec un devoir de discrétion pour les accueillants comme pour ceux qui sont accueillis.

Quels sont les thèmes sur lesquels les fiancés sont plus particulièrement invités à réfléchir ?

Les thèmes abordés au cours de ces soirées sont évidemment les sujets attendus tels la connaissance de soi-même, de l'autre, la communication dans le couple, la vie de famille, la sexualité, la procréation, la fidélité... mais aussi des sujets souvent moins abordés comme les engagements du couple, la transmission de la foi, les difficultés entre les conjoints, l'argent, la foi personnelle et la foi conjugale, la prière personnelle et la prière conjugale...

En quoi cette préparation peut-elle être "utile" aux futurs époux ?

Cette préparation avec un couple marié permet de mieux envisager ce qu'est la vie d'un couple chrétien aujourd'hui, ses joies mais aussi ses difficultés, en se sentant plus libre de poser des questions plus personnelles que si l'on s'adressait à des parents ou à des amis. Et puis, les couples accompagnateurs assurent le "service après-vente" ! Ils sont toujours ravis d'avoir des nouvelles plusieurs mois ou années après le mariage et sont prêts à recevoir les nouveaux mariés si ceux-ci le souhaitent.

Propos recueillis par Henri Gainville

Depuis cinq ans, Delphine et Benoît font partie de l'équipe paroissiale des couples mariés accompagnant les fiancés en chemin vers le mariage. Témoignage.

"Le prêtre et le couple marié, qui accompagnent les fiancés lors de leur préparation au mariage, sont l'image de l'Église d'aujourd'hui. C'est dire si notre responsabilité est grande à l'égard de ceux qui décident de s'engager dans le sacrement du mariage" constatent Delphine et Benoît, 34 ans, parents de trois enfants, et membres depuis cinq ans de l'équipe de préparation au mariage de notre paroisse. Et pourtant, quelle n'a pas été leur surprise lorsqu'en 2000 – ils avaient à peine eux-même deux ans de mariage ! – le Père Hervé Géniteau, notre ancien vicaire, les invitait à rejoindre cette équipe "Que pouvions nous réellement apporter à des fiancés à partir de notre si courte expérience de vie conjugale ?" s'interrogeaient alors Delphine et son mari. Relevant ce défi par un premier et nécessaire "travail" sur leur propre couple, ils ont, depuis cinq ans, accompagné une dizaine de couples de fiancés entre 20 et 30 ans sur le chemin du mariage au travers, à chaque fois, de

trois rencontres thématiques axées sur "la connaissance de soi-même et de l'autre", "le don de soi" et "la vie spirituelle conjugale" (voir article ci-contre). Placées sous le sceau de la stricte confidentialité, ces rencontres sont une occasion unique d'échanges constructifs entre un couple marié apportant en confiance son témoignage d'engagement au quotidien dans une vie de foi et des fiancés désireux de construire leur vie de couple dans la vérité de l'amour du Christ. "Toutes les interrogations des fiancés sur la fidélité, la sexualité, le don de soi, le pardon, la place des enfants et de Dieu dans le couple sont librement abordées à l'occasion de ces rencontres, y compris avec des couples vivant déjà en colabitation et envisageant leur mariage comme une simple continuité, relève Delphine. Il nous appartient alors, avec beaucoup d'humilité, de les inviter à prendre conscience qu'une autre vie, placée sous le signe du "Véritable Amour", est possible et permet de mieux inscrire son couple dans la durée" conclut Benoît.

Avancer ensemble à la suite du Christ

Au sein de notre paroisse le Père Jean-Marie Vincent, vicaire, est en charge de la coordination de la préparation au mariage.

La Lettre a souhaité le rencontrer pour mieux comprendre le rôle du prêtre dans cette période-clé de leur vie où les fiancés sont en chemin vers la construction de leur mariage. Entretien.



Mon Père, quelle est la position de l'Église sur la préparation au mariage ?

Pour nous prêtres c'est d'abord un acte pastoral qui propose une rencontre, dans la charité, entre le dogme de l'Église catholique (voir l'encadré ci-contre) et l'existence humaine des personnes baptisées. Ce temps de préparation au mariage permet au prêtre de proposer aux fiancés des points de repère pour leur permettre d'avancer ensemble à la suite du Christ.

LE MARIAGE EN DROIT CANON

La préparation au mariage et le sacrement du mariage sont régis par les articles 1055 à 1165 du Code de Droit Canon (TITRE VII). Extraits.

- *“L’alliance matrimoniale, par laquelle un homme et une femme constituent entre eux une communauté de toute la vie, ordonné par son caractère naturel au bien des conjoints ainsi qu’à la génération et à l’éducation des enfants, a été élevée entre baptisés par le Christ Seigneur à la dignité de sacrement”.*
- *“C’est pourquoi, entre baptisés, il ne peut exister de contrat matrimonial valide qui ne soit, par le fait même, un sacrement”.*
- *“Les propriétés essentielles du mariage sont l’unité et l’indissolubilité qui, dans le mariage chrétien, en raison du sacrement, acquièrent une solidité particulière”.*
- *“C’est le consentement des parties légitimement manifesté entre personnes juridiquement capables qui fait le mariage; ce consentement ne peut être suppléé par aucune puissance humaine”.*
- *“Le consentement matrimonial est l’acte de la volonté par lequel un homme et une femme se donnent et se reçoivent mutuellement par une alliance irrévocable pour constituer le mariage”.*
- *“Peuvent contracter mariage tous ceux qui n’en sont pas empêchés par le droit”.*
- *“La promesse de mariage ne donne pas lieu à une action pour exiger la célébration du mariage; mais elle peut donner lieu à une action en réparation de dommages, pour autant qu’elle soit due”.*

Quel est le rôle du prêtre lors de la préparation au mariage ?

La préparation au mariage est d'abord, pour les fiancés, l'occasion de rencontrer directement un prêtre; pour certains, il s'agit de la première fois. Un dialogue constructif peut se nouer avec le prêtre qui accueille fraternellement au nom de l'Église cette démarche personnelle. À travers ce dialogue où sont abordées des questions aussi fondamentales que celles de la dimension de l'amour humain, du pardon, de la sexualité, de l'accueil des enfants, nous accompagnons les fiancés dans la découverte du mystère chrétien.

Ainsi que dans la découverte d'un amour véritable reposant sur l'approfondissement de sa vie de baptisé à travers cette nouvelle réalité de la vocation du mariage. Enfin, ce temps de construction est aussi nécessaire pour favoriser une rencontre ou un approfondissement de la connaissance du Christ à travers l'Écriture, des lectures, la prière, une retraite ou des enseignements (voir ci-contre) qui permettent aux fiancés de prendre toute la mesure de la dimension sacramentelle du mariage à l'Église.

Quels constats faites-vous de ce travail d'accompagnement ?

C'est d'abord une très grande joie pour le pasteur que je suis d'être rendu témoin d'un amour humain désireux de se construire en vérité et avec le Christ. Et je constate d'ailleurs que beaucoup de fiancés attendent du prêtre et de l'Église un discours clair sur leur engagement. Ils sont généralement conscients que cet engagement doit dépasser le simple “je t'aime, tu m'aimes” pour s'ouvrir à la dimension chrétienne du mariage du : “je me donne à toi et je te reçois dans le Christ”. Il peut arriver aussi que certains fiancés soient en décalage entre la proposition de vie de disciple du Christ et les exigences d'une vie urbaine et professionnelle trop prenante. Je les invite alors à se poser la question suivante : est-ce que Dieu est premier dans ma vie ? Ainsi se dessine un long chemin pour eux que l'Église a la responsabilité d'accompagner toute leur vie.

Propos recueillis par Hugues Salord ■

SOIN PASTORAL AVANT LA CÉLÉBRATION DU MARIAGE EN DROIT CANON.

“Les pasteurs d’âmes sont tenus par l’obligation de veiller à ce que leur propre communauté d’Église fournisse aux fidèles son assistance pour que l’état de mariage soit gardé dans l’esprit chrétien et progresse dans la perfection. Cette assistance doit être apportée surtout :

- 1 - par la prédication, par une catéchèse adaptée aux mineurs, aux jeunes et aux adultes, et aussi par l’usage des moyens de communication sociale, grâce auxquels les fidèles seront instruits de la signification du mariage chrétien et du rôle de conjoints et de parents chrétiens ;*
- 2 - par la préparation personnelle au mariage qui va être contracté, grâce à laquelle les époux seront disposés à la sainteté et aux devoirs de leur nouvel état ;*
- 3 - par la célébration fructueuse de la liturgie du mariage, mettant en lumière que les conjoints signifient le mystère d’unité et d’amour fécond entre le Christ et l’Église, et qu’ils y participent ;*
- 4 - par l’aide apportée aux époux afin que, gardant fidèlement et protégeant l’alliance conjugale, ils arrivent à mener en famille une vie de jour en jour plus sainte et mieux remplie.*

Les catholiques qui n’ont pas encore reçu le sacrement de confirmation le recevront avant d’être admis au mariage, si c’est possible sans grave inconvénient. Pour que le sacrement de mariage soit reçu fructueusement, il est vivement recommandé aux époux de s’approcher des sacrements de la pénitence et de la très sainte Eucharistie.”

Source : www.vatican.va



Ils seront heureux...

•• Les étapes de la pastorale familiale

La préparation au mariage est à considérer et à réaliser comme un processus graduel et continu. Elle comporte en effet trois principales étapes :

La préparation éloignée commence dès l'enfance, selon la sage pédagogie familiale qui vise à conduire les enfants à se découvrir eux-mêmes comme doués d'une psychologie à la fois riche et complexe, et d'une personnalité particulière, avec ses propres forces et aussi ses faiblesses (...)

Sur cette base s'appuiera **la préparation prochaine** : à partir de l'âge opportun et avec une catéchèse adéquate, un peu comme pour le cheminement catéchuménal, elle comporte une préparation plus spécifique aux sacrements, comme si on les redécouvrait. Cette catéchèse rénovée de tous ceux qui se préparent au mariage chrétien est tout à fait nécessaire, afin que le sacrement soit célébré et vécu avec les dispositions morales et spirituelles qui conviennent.

La formation religieuse des fiancés devra être complétée (...) par une préparation à la vie à deux (...) Enfin on ne devra pas négliger la préparation à l'apostolat familial, à la fraternité et à la collaboration avec les autres familles, à l'insertion active dans des groupes, associations, mouvements et initiatives ayant pour finalité le bien humain et chrétien de la famille.

La préparation immédiate à la célébration du sacrement du mariage doit avoir lieu dans les derniers mois et notamment dans les dernières semaines qui précèdent les noces de manière à donner une nouvelle signification, un nouveau contenu et une nouvelle forme à ce qu'on appelle l'enquête pré-matrimoniale requise par le droit canonique (voir encadré p.5)

Nécessaire dans tous les cas, une telle préparation s'impose avec plus d'urgence pour les fiancés qui présenteraient encore des déficiences et des difficultés en matière de doctrine et de pratique chrétienne. Parmi les éléments à communiquer dans ce cheminement de foi, analogue au catéchuménat, il doit y avoir aussi une connaissance approfondie du mystère du Christ et de l'Église, de ce que signifient la grâce et la responsabilité inhérentes au mariage chrétien, sans compter la préparation à prendre une part active et consciente aux rites de la liturgie nuptiale...

Extraits de Jean-Paul II
Exhortation Apostolique

“Parler avec son cœur...”

Voilà presque 15 ans que le Père José Luis Lopez accompagne les communautés de langue espagnole rattachées à notre paroisse. Majoritairement d'origine espagnole dans les années 60, ils sont aujourd'hui entre 300 et 500 paroissiens des quatre coins de Paris et de sa banlieue, en provenance d'Amérique du Sud, à participer à la messe en langue espagnole, le dimanche à 17h.

Qui sont-ils ? Qu'attendent-ils de notre paroisse ?

La Lettre a souhaité rencontrer le Père Lopez pour essayer de mieux découvrir la richesse culturelle et spirituelle de ces communautés en situations personnelles et économiques parfois très précaires. Interview.



Père, depuis quand une Communauté de langue espagnole est-elle rattachée à notre paroisse ?

C'est à partir des années 1960 que la toute première communauté de langue espagnole - principalement originaire d'Espagne - commence à fréquenter notre paroisse tout simplement parce qu'un service religieux en espagnol y était assuré. Elle s'est d'ailleurs progressivement structurée en association ("APEFE") qui, au-delà du rendez-vous dominical de la messe, proposait à ses membres de nombreuses activités telles que des cours de français, de guitare et même de couture... À partir des années 1980, beaucoup d'Espagnols en âge de la retraite commencent à rentrer au pays, et à cette même période, on voit progressivement arriver à la messe de plus en plus de latino-américains.

Quel est le profil de ces communautés latino-américaines ?

Originaires de Colombie, d'Équateur, du Pérou, du Mexique... ils ont une trentaine d'années en moyenne. Si certains sont étudiants, beaucoup - sans papiers ou en situation administrative et économique extrêmement précaires et dans un état de grande solitude - sont à la recherche d'un emploi et d'une vie meilleure en France. Ce sont aussi des personnes qui ont une Foi très vivante et qui sont fortement désireux de vivre leur foi en communauté. Au-delà de la messe bien sûr, qui est pour eux une nécessité et non une obligation, sorties culturelles, cours de catéchisme,

baptêmes, mariages et enterrements rythment également régulièrement leur vie de cette communauté riche dans ses différences. Et c'est aussi pour cela que chaque dernier dimanche du mois, nous organisons, après la messe (dans la salle Saint Casimir), une rencontre amicale "autour d'un chocolat". Cela nous permet de mieux faire connaissance, et pour beaucoup d'entre eux de sortir d'un anonymat souvent très pesant et déroutant. Ils se sentent alors un peu comme "à la maison" ("en casa", en langue espagnole.

Qu'avez-vous appris à leur côté ?

Beaucoup, et je dois vous avouer que ces rencontres ont peut-être été l'occasion, pour moi, de vivre grâce à eux - et avec beaucoup d'humilité - ce qui m'est arrivé de meilleur dans ma vie. Même si je ressens souvent de grandes frustrations à n'avoir pu ou bien à ne pas toujours pouvoir aider certains (à leur trouver un travail, par exemple) autant que nous devrions tous en tant que chrétiens devoir le faire, ces rencontres m'ont permis de voir et de comprendre le monde autrement. Elles m'ont humanisé, moi qui était autoritaire, et permis de passer les frontières de l'humanité et de découvrir ainsi toutes les richesses de notre monde, enfin de mieux comprendre que ce qui est vérité ici peut-être mensonge ailleurs. J'ai aussi appris qu'il était souvent beaucoup plus important de savoir parler avec son cœur qu'avec son esprit !

Propos recueillis par Hugues Salord

130 paroissiens à Lisieux

Les 16 et 17 avril, notre curé le Père Olivier Ribadeau Dumas et 130 paroissiens étaient à Lisieux pour mieux se connaître et rencontrer Thérèse "Docteur de l'Église".



Il est 7h50, départ du parvis de SGP.

Ci-dessus à Lisieux, les participants à la célébration étaient de tous les âges.



MODULES DE RÉFLEXION

Faut-il toujours agir selon sa conscience ?

Si vous n'avez pu y assister, La Lettre a souhaité vous présenter un résumé de la remarquable conférence, donnée le 11 avril par le père O. Ribadeau Dumas.

"Au fond de sa conscience l'homme découvre une loi qu'il ne s'est pas donné à lui-même, à laquelle il est tenu d'obéir. Cette voix, qui ne cesse de le presser d'aimer et d'accomplir le bien et d'éviter le mal, au moment opportun résonne dans l'intimité de son cœur "fais ceci, fais cela", car c'est une loi inscrite par Dieu au cœur de l'homme : sa dignité est de lui obéir, et c'est elle qui le jugera. La conscience est le centre le plus secret de l'homme, le sanctuaire où il est seul avec Dieu et où sa voix se fait entendre. C'est d'une manière admirable que se découvre à la conscience cette loi qui s'accomplit dans l'amour de Dieu et du prochain."

(Gaudium et Spes n°16)

1 / L'Ancien Testament ne parle pas directement de conscience mais la réalité y est présente sous d'autres mots (cœur, reins, tribunal...).

2 / Le Nouveau Testament a une vision plus large, dans la perspective de l'histoire du salut : la conscience

est un rapport vécu avec Dieu.

3 / La Tradition chrétienne voit dans la conscience le lieu privilégié où l'homme vit son rapport avec Dieu (St Augustin). St Thomas formalisera la doctrine théologique sur la conscience en distinguant l'intelligence des principes de leur application dans une situation concrète.

4 / Lorsque la conscience doute, les "systèmes moraux" fournissent une réduction artificielle de la complexité d'une situation pour permettre de trouver une solution. Il existe, en outre, des principes, appelés "casuistiques", qui permettent d'apporter des indications pour l'action.

5 / La conscience erronée excuse la faute. Il faut cependant que tout ait été mis en œuvre pour chercher la vérité et que demeure l'incompréhension.

6 / Il est nécessaire de développer sa conscience en la libérant des interventions externes qui risquent d'en fausser le jugement, et en développant une "hygiène mentale". O.R.D. ■

Mgr Gaucher retrace ce chemin, il en fut à Rome un grand artisan. Thérèse avait une merveilleuse intelligence de la Bible (il cite Ps 4, 140, 1 Cor chap. 13 et 14). Le Père Jean-Marie Vincent nous fait entrer dans le manuscrit B de Thérèse, livre divin de la "Science de l'Amour", qui place notre "Je veux" dans la vie, que "les Saints du Ciel nous aiment", que "nos actions quotidiennes sont des jets de fleurs, dont Jésus fait ce qu'il veut". Les petites sœurs Travaillieuses Missionnaires qui nous reçoivent à l'Hermitage sont une vivante illustration de la "petite voie" de Thérèse : venues des quatre continents elles nous accueillent avec le sourire, font un travail impeccable, égaient nos repas par leurs chants et leurs musiques.

Ce pèlerinage a apporté à notre paroisse un grand échange d'idées, d'où peut naître une pensée nouvelle pour nos nombreuses activités passées en revue, notamment un accueil plus complet.

Daniel Cabannes ■

Mémemorandum

“Je n’aime pas qu’on se moque de notre foi... un roman à succès ou une publicité tapageuse peuvent légitimement choquer ceux qui mettent leur espérance dans le Christ.” Il n’est pas sans intérêt de relever qu’au moment où ces mots de notre curé paraissaient dans La Lettre d’avril, la 14^e Chambre de la Cour d’appel de Paris a confirmé la décision du tribunal de Grande Instance qui ordonnait le retrait de l’affichage litigieux. Cet affichage, a-t-elle déclaré, “constitue l’utilisation dévoyée, à grande échelle, d’un des principaux symboles de la religion catholique, à des fins publicitaires et commerciales, en sorte... qu’il est fait gravement injure aux sentiments religieux et à la foi des catholiques”. J.M. ■

MARS 2005

BAPTÊMES

Les dix de la Vigile Pascale :

- Morgane Boucher
- Ariane Briant
- Virginie Crosnier
- Aurélie Fontagne
- Kervin-Christopher Fooparayachetti
- Pierre-Gérard Gobert-Cherany
- Maurice Grand
- Christophe Lenoncourt
- Emmanuelle Roure
- Andoni Santo.

et aussi :

- Alexandre Leclerc
- Antoine Chiriac
- Aurélia Maréchal.

OBSÈQUES

- Marie Gilbert
- Pierre de Buchy
- Antoinette Launay
- Henriette Petit
- Pierre Toussaint
- René Collet
- Brigitte Salin.

JOURNÉES DE SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS

Vendredi 2, samedi 3 et dimanche 4 décembre 2005

Pendant les vacances dans vos greniers, si vous déménagez, lors de vos grands nettoyages de printemps, pensez à mettre de coté des objets pour la brocante, des livres y compris pour enfants et des vêtements. Préparez aussi des confitures.

Déposez vos dons à l’Accueil de l’Eglise (tél . 01 55 42 81 18) lundi de 14h30 à 18h45, les autres jours de 10h30 à 12h et de 14h30 à 18h45. Si vous désirez, une voiture les prendra à votre domicile.



Illustration Typhaine

CALENDRIER

Chaque semaine	- Tous les lundis	19h	- Atelier de la Parole.
	- Tous les mardis	19h	- Réunion de la Conférence Saint Vincent de Paul.
	- Tous les mercredis	9 -11h	- Catéchisme.
	- Tous les jeudis	19h	- Table de l’Évangile avec le Père Lafon.
Temps de prière			
- Les Laudes	8h	- du mardi au vendredi, chapelle St Symphorien.	
- Méditation rosaire	18h20	- du lundi au jeudi dans l’église.	
- Adoration du Saint Sacrement	18h	- tous les vendredis dans le petit chœur.	
- Action de grâce	18h15	- tous les dimanches dans le petit chœur.	
Ce mois-ci	- Lundi 9	17h45	- Réunion du groupe Œcuménisme.
	- Mardi 10	20h30	- Réunion du catéchuménat, St Benoît.
	-	20h30	- Réunion du groupe JP/TOK.
	- Mercredi 11	19h30	- Réunion du groupe de prière N-Dame de Vie, Mabillon.
	-	19h30	- Réunion de la conférence Saint Martin, St Casimir.
	- Jeudi 12	14h30	- Réunion de la Vie montante (MCR), St Casimir.
	- Dimanche 15		- Fête de la Pentecôte.
	- Mardi 17	12h	- Déjeuner de chômeurs, St Casimir.
	- Mercredi 18*	19h30	- Réunion des têtes de chapitre des JMJ, Mabillon.
	-	20h30	- Halte spirituelle, prière paroissiale, chants de Taizé, St Symphorien.
	- Jeudi 19	19h	- Messe paroissiale présidée par Mgr Lustiger.
	-	20h30	- Réunion du groupe de préparation au mariage, 7 rue de l’abbaye.
	-	20h30	- Réunion du néophytat.
	- Dimanche 22	10h30	- Après la messe, rencontre paroissiale en groupes de réflexion.
	- Mardi 24	10h	- Assemblée générale du Cep Entraide Étudiants, St Casimir.
	-	19h30	- Méditation du chapelet, St Symphorien.
	-	20h30	- Réunion du catéchuménat, St Benoît.
- Jeudi 26		- Retraite des jeunes du secteur préparant la profession de foi.	
-	19h	- Solennité de Saint Germain, dans l’église.	
- Dimanche 29		- Profession de foi de l’aumônerie Jacques Prévert.	
- Lundi 30	20h	- Réunion du conseil paroissial pour les affaires économiques (CPAE), St Paul.	

*comme tous les 3^e mercredis du mois.

Banque Alimentaire



Vingt ans déjà que B. Dandrel, Président du Secours Catholique, créait, à la suite du Canada, et à Saint-Germain-des-Prés, la première banque alimentaire. Il s’agissait de récupérer l’agro-alimentaire condamné à la destruction (*péremption trop proche, emballages abîmés*), mais encore propre à la consommation, et de le distribuer aux personnes en difficulté. La banque est devenue nationale, puis internationale ! Nous redistribuons ces aides au sein de Partage 5/6/7. Continuez à aider ce beau projet ! C.R.■

La Lettre en ligne

Pour lire La Lettre en ligne et vous y abonner, allez sur le site de la paroisse : www.eglise-sgp.org Vous la recevrez chaque mois par mail, au format pdf, et en couleurs !

La Lettre de SGP
3, place St-Germain-des-Prés
75006 Paris - 01 55 42 81 33
www.eglise-sgp.org

Directeur de la publication : Père Olivier Ribadeau Dumas. Direction de la rédaction : Hugues Salord, Jean Mingasson et Marie-France Wulfing-Luer. Réalisation graphique : Jean-Marie Lavat

Ont collaboré à ce numéro : Les Pères Olivier Ribadeau Dumas, Bernard Bommelaer et Jean-Marie Vincent. Équipe de La Lettre : Daniel Cabannes, Josée Colin, Marie Larrat, Jean Mingasson, Malo Perrin, Claudine Ramond, Hugues Salord et Marie-France Wulfing-Luer.